

Un chercheur de talent rejoint Toulouse pour mieux comprendre le cancer du sein triple négatif

Par Margot VENIER - Publié le 27/09/2024 à 14h30



En septembre 2022, l'Inserm, la Fondation Toulouse Cancer Santé et l'Oncopole ont lancé un appel à candidatures pour la création d'une chaire. © Margot Venier/L'Opinion Indépendante

Pendant cinq ans, le Docteur Lorenzo Scipioni va diriger la chaire Oncobreast, dont l'objectif est de mieux comprendre la génétique, la biologie et le microenvironnement du (très agressif) cancer du sein triple négatif.

Un évènement "remarquable". En septembre 2022, l'Inserm, la Fondation [Toulouse Cancer Santé](#) et l'Oncopole ont lancé un appel à candidatures pour la création d'une chaire, dont l'objet était de faire progresser la recherche dans le domaine du **cancer du sein triple négatif**.

Ils ont retenu le **Docteur Lorenzo Scipioni**, 36 ans, **chercheur postdoctoral** au département de génie biomédical de l'Université de Californie à Irvine, aux Etats-Unis, et qui vient de s'installer au **Centre de recherches en cancérologie de Toulouse (CRCT)**.



Cette engagement collectif est la démonstration que l'on peut unir différentes énergies pour arriver à se fédérer et à proposer une chaire d'excellence pour de jeunes talents", se réjouit Gilles Favre, directeur général de la Fondation Toulouse Cancer Santé.

Une forme agressive de cancer difficile à soigner

Forme agressive de [cancer du sein](#), le **cancer du sein triple négatif** touche **principalement les femmes jeunes (avant 40 ans)**. Il se caractérise par l'absence de trois types de récepteurs sur les cellules cancéreuses.

Ainsi, certains traitements qui ciblent ces derniers, tels que l'hormonothérapie ou la thérapie ciblée anti-HER2, ne fonctionnent pas et **l'arsenal thérapeutique pour combattre la maladie est alors réduit**.

D'après nos confrères de [Santé Magazine](#), dans 30 % des cas, le cancer du sein triple négatif est une forme héréditaire. Par ailleurs, il est réputé plus invasif en raison de son taux de rechutes qui s'élève de **20 à 30 % des cas**.

Si le cancer du sein triple négatif peut être suspecté après un examen clinique ou une mammographie, **les symptômes sont les mêmes que ceux de n'importe quel type de cancer du sein**.

Parmi lesquels, une **grosseur dans le sein, non douloureuse**, une **déformation du sein apparue récemment**, une **rétractation ou déviation du mamelon**, ou encore une **rougeur et une sensation de chaleur du sein**

Un **aspect de peau d'orange**, une **douleur dans le sein**, des **ganglions gonflés et palpables sous l'aisselle**, un **écoulement verdâtre ou coloré de sang par le mamelon**, et/ou une **altération de l'état général** (fatigue, nausées), doivent également alerter.

Un investissement de deux millions d'euros

Porté par le dynamisme du **pôle scientifique en cancérologie de Toulouse**, ce projet de chaire associe plusieurs parties prenantes qui agissent dans des registres différents : du financement à la gestion en passant par la mise à disposition de moyens techniques.

Financé pour les cinq prochaines années, **le programme de recherche du Docteur Lorenzo Scipioni représente, pour tous ces acteurs, une grande promesse de progrès dans la lutte contre le cancer**.



Quand vous vous rendez chez le médecin, il fait vérifier votre cœur, vos poumons, demande des analyses sanguines pour vérifier que vos reins et votre foie fonctionnent bien. Grâce à notre technologie, nous pouvons faire la même chose pour des cellules”, explique le Docteur Lorenzo Scipioni.

Et d'ajouter qu’**“en associant des outils chimiques, des microscopes très évolués et de la science informatique, y compris de l'intelligence artificielle, on peut désormais comprendre comment se comportent les cellules”**.

Mobilisés autour d'un projet d'excellence commun, l'Inserm, la Fondation Toulouse Cancer Santé, TotalEnergies et l'Oncopole, ont investi ensemble **deux millions d'euros** dans la recherche du cancer du sein.

Cette chaire incarne aussi une **collaboration privé-public** réussie dans la recherche médicale à Toulouse, qui constitue une "**caisse de résonance**" importante pour accompagner les jeunes chercheurs.

Pour Jacques-Emmanuel Saulnier, directeur engagement citoyen de TotalEnergies, "**ce partenariat témoigne de l'attachement de la compagnie à la ville de Toulouse et de sa volonté d'apporter une contribution positive à la société**".

Si l'Oncopole assure l'interface avec la recherche clinique, l'Inserm accueille le **Docteur Lorenzo Scipioni dans ses locaux, au CRCT**, bâtiment situé à l'Oncopole. Outre l'hébergement, le CRCT met à sa disposition l'ensemble de son environnement.

Le chercheur de talent bénéficiera, par ailleurs, d'un **accompagnement personnalisé** pour la poursuite de ses recherches.

Baptisée Espresso, sa technologie "**permet d'analyser les cellules avec une précision inégalée, pour contribuer à une meilleure prise en charge des cancers les plus graves**", a affirmé le Docteur Pierre Cordelier, directeur du CRCT.

>> À LIRE AUSSI : [Occitanie : "La vaccination, ce n'est plus une option", rappelle l'URPS Infirmiers](#)



Écrit par **Margot VENIER**
Journaliste

Journaliste web et radio, Margot est notamment passée par *La Dépêche du Midi* et *CFM Radio* avant de rejoindre l'équipe de *L'Opinion Indépendante*.
Contact : margotvenier@lopinion.com



https://lopinion.com/articles/sante/25236_toulouse-chaire-recherche-cancer-sein-triple-negatif